

LE JOUR, 1946
23 JUILLET 1946

VOYAGES

Les voyages ne sont plus rien pourvu que l'homme consente à s'envoler, à défier par la vitesse, la pesanteur qui l'attache au sol.

La Méditerranée dans toute sa longueur est traversée par le voyageur ordinaire en une nuit, en attendant que le quart d'une nuit suffise ; De Marseille au Havre, trois heures sont assez pour survoler toute la France ; Et soixante minutes sont le temps qu'il faut pour aller de l'estuaire de la Seine à Londres, en découvrant à basse altitude jusque dans les détails, la campagne verte, les toits rouges et les formes régulières des bourgs et des villages anglais.

« Aux yeux du souvenir que le monde est petit ». Même « la clarté des lampes » n'arrive plus par l'illusion où elle nous jette, à nous faire croire à des dimensions irréelles...

Après sept ans d'immobilité, le premier contact avec la France révèle une transformation dans les profondeurs. Le sol même porte la trace du détachement des uns, de l'indifférence des autres. Il laisse par endroits une impression de lassitude et d'abandon. Quant aux hommes, ils se partagent entre les résignés et les révoltés, les premiers ayant largement le nombre pour eux.

Il est clair que la France est maintenant travaillée par l'esprit. Si c'est pour la révolution ou pour l'ordre, cela dépend de la puissance invisible qui sollicite ce grand peuple et qui le tente. On voit en France une combinaison des patiences constructives classiques et héréditaires et des colères romantiques. Remettre de l'ordre partout ou tout modifier, jusqu'aux traits du visage. Le dilemme est là.

« Pour reconstruire la France, votez socialiste », disent les lambeaux d'affiches – « Votez communiste pour reconstruire la France ! » - « Votez pour le Mouvement républicain populaire », ou bien « pour le parti républicain de la Liberté », pour reconstruire la France !

Tout le monde veut « reconstruire », un édifice depuis longtemps achevé. Car la France est faite ; elle n'est pas à refaire. Tout est qu'elle a s'adapte, vite et paisiblement, aux nouveautés.

Pour l'étranger qui arrive et qui regarde, pour l'étranger attentif, c'est comme au temps des guerres de religion, (quoique, grâce au ciel, la controverse se développe dans une paix certaine), un vaste conflit de la pensée et de l'esprit...

C'est une agitation de la substance grise dominée par l'histoire ou par le rêve.

La France enfantera de nouveau des gloires pourvu qu'elle se défende contre les entreprises intellectuelles du dehors. Très certainement tous les peuples ne sont pas les mêmes et sont incapables de s'asservir aux mêmes lois.

Pour l'Angleterre, c'est le pays des disciplines surnaturelles ; l'Angleterre reste la condition de l'équilibre de l'Europe et du monde. Elle et la France ensemble sauveront tout ou se perdront. On peut parier à mille contre un pour le salut. ?..